

Conférence : «Les enfants : Qui s'en soucie?»

de Dr Gloria Jeliu

Vendredi 30 octobre 2009 de 12 h à 13 h 30 au Direction de santé publique de Montréal

- présenté par le DSP et le Centre Léa-Roback -



Biographie du Docteur Gloria Jeliu

Docteur Gloria Jeliu, pédiatre au Centre hospitalier mère-enfant de l'Hôpital Sainte-Justine, est l'une des premières dans sa discipline au Québec à avoir posé un regard différent sur les petits patients auprès desquels elle travaille encore aujourd'hui depuis plus de 40 ans. Fondatrice de la Clinique de protection de l'enfance et à l'origine du Centre de développement de l'enfance, le docteur Jeliu est un pédiatre de combat en plus d'être une impressionnante clinicienne, un professeur inlassable et un chercheur prestigieux en développement de l'enfant.

Le Dr Gloria Jeliu est née à Paris de parents bulgares. Après avoir obtenu un doctorat en médecine de l'Université de Paris, en 1952, elle s'installe à Montréal et entreprend sa résidence à l'Hôpital Sainte-Justine, qu'elle couronne par une année de *fellow* en recherche au service de pédiatrie au *Boston City Hospital* aux USA.

Ce sont notamment l'intérêt et la curiosité que le docteur Jeliu entretient à l'égard de cet être merveilleux qu'est l'enfant qui l'ont amenée à la pédiatrie: « Un enfant, c'est tout un avenir, toutes sortes de potentialités enfermées dans quelque chose de tout petit, qui existent même déjà chez le nouveau-né et qui se déploient au fur et à mesure que le temps passe. Et c'est quelque chose d'extraordinaire, de fascinant! », exprime-t-elle avec beaucoup de passion.

De retour au Québec, elle amorce sa pratique à Sainte-Justine. Les dix premières années de sa carrière, Dr Gloria Jeliu les consacre à la pédiatrie générale et à l'enseignement, dans lesquels elle s'est beaucoup investie, nommée, en 1992, professeur émérite de pédiatrie. Également, de septembre 1967 à décembre 1968, en tant que titulaire de la Chaire de pédiatrie, elle a également travaillé à l'Hôpital Babsadoon à Tunis en Tunisie en collaboration avec l'Agence canadienne de développement international (ACDI). En 1972, elle fonde la Clinique de protection de l'enfance, l'une des premières au Québec. Désireuse de partager le feu qui l'anime pour la pédiatrie sociale, elle parcourt la province et prononce quantité de conférences afin de sensibiliser ses collègues à la maltraitance et de les informer sur l'intervention auprès des enfants qui en sont victimes, une nouvelle réalité dans le monde médical québécois.

Le Dr Gloria Jeliu oriente par la suite ses activités sur le développement de l'enfance après un séjour très marquant à Boston, au début des années 1980, chez le professeur Berry Brazelton, pédiatre renommé et spécialiste du comportement néonatal. Dès son retour, elle favorise la création d'un stage statutaire en pédiatrie du développement, la formation des pédiatres présentant une importante lacune dans ce

domaine. Tous ses efforts influencent la direction de l'Hôpital Sainte-Justine et le Centre de développement voit le jour peu de temps après. Les petits patients du nouveau centre et leurs parents bénéficient à partir de ce moment d'une approche holistique, qui s'attarde à la fois aux fonctions motrices et cognitives de même qu'à l'affectif de l'enfant, laquelle approche se situe aux confins de plusieurs disciplines, notamment la pédiatrie, la psychologie, la psychiatrie, l'ergothérapie et l'orthophonie.

En réunissant toutes ces sphères d'activités, auxquelles s'ajoute aujourd'hui la bioéthique, le Dr Jeliu participe à l'avancement de la pédiatrie par une quantité considérable de publications, de conférences et de plusieurs projets de recherche. Outre le prix Prestige de l'Association médicale du Québec, le prix du Comité de la protection de la jeunesse et sa nomination à l'Ordre du Canada, elle est la première récipiendaire du prix Sainte-Justine, créé en 2003 pour souligner la contribution exceptionnelle d'un individu au développement et au rayonnement de l'établissement reconnu à l'échelle mondiale. Quelques semaines avant la publication de cet article, Dr Jeliu était également nommée par le quotidien *La Presse* « Personnalité de la semaine ». Également, Dr Jeliu a reçu l'Ordre du Québec par l'honorable Jean Charest en 2007.

Nous ne pouvons que constater, lorsque nous observons la carrière de Gloria Jeliu, à quel point elle a toujours été en avance sur le temps. Femme pédiatre au Québec dès les années 1950, à une époque où la gente féminine se faisait excessivement rare sur les bancs des facultés de médecine, elle s'est intéressée à des sphères de la pédiatrie peu connues dans les années 1970 et 1980 et se penche depuis quelques années déjà sur la bioéthique, qui l'a menée à l'obtention d'un Diplôme d'études supérieures spécialisées à la fin des années 1990. À ce rythme-là, il ne serait pas étonnant que le Dr Jeliu entreprenne prochainement un tout nouveau projet, toujours pour le mieux-être des adultes de demain.

Parcours universitaire du Dr Gloria Jeliu

Après avoir obtenu son doctorat en médecine à la Sorbonne à Paris, Gloria Jeliu vient faire sa résidence en Pédiatrie à l'Hôpital Sainte-Justine de l'Université de Montréal. Elle continue sa spécialité par la suite aux États-Unis dans le service de pédiatrie du professeur Sidney Gellis à Boston entre 1957 et 1958. Enfin, elle obtient le diplôme d'associé du Collège royal du Canada en 1960. Moniteur de clinique en pédiatrie, professeur agrégée au département de pédiatrie de l'Université de Montréal et de l'hôpital Sainte Justine entre 1967 et 1975, elle participe activement dans toutes les structures du département. En effet, en 1975 elle participe à l'élaboration des structures administratives facultaires du programme de résidence en pédiatrie de l'Université de Montréal. Elle devient ensuite présidente du comité de pédagogie du département de pédiatrie. Nommée professeur titulaire en 1975, elle est alors élue pour quelques années pour siéger au conseil d'administration de la Faculté de médecine de l'Université. Enfin en 1987, Gloria Jeliu devient directrice médicale du Centre de développement de l'Hôpital Sainte-Justine. Prenant sa retraite universitaire en 1991, elle continue néanmoins son engagement au sein de l'Université de Montréal puisqu'elle préside le comité de bioéthique du CHU Sainte-Justine de 1993 à 1999. L'enseignement de l'éthique dès lors sera un nouveau cheval de bataille. Le domaine du développement de l'enfant et de la prévention en pédiatrie sociale demeurant encore son champ d'exercice.